**RÉSEAU QUÉBÉCOIS
DES
CHERCHEUSES
FÉMINISTES**

Bulletin d'information

**Volume 12, numéro 2
DÉCEMBRE 2002**

SOMMAIRE

Mot de la présidente	2
Liste des membres du Conseil d'administration 2002-2003.....	3
Le rapport d'activités 2001-2002.....	3
Insertion dans le milieu de la recherche au Québec : le cas des chercheuses d'origines diverses.....	8
Femmes et recherche. De la précarité à la permanence en passant par la marginalité (journée d'étude).....	10
Publications à signaler	12
Des nouvelles du Conseil du statut de la femme	13
Dernière heure... ..	14

Équipe de réalisation du bulletin :

Claudie Solar, Micheline Beauregard et France Bolduc

Membres du Conseil d'administration du RQCF :

Présidente : Claudie Solar
Trésorière : Micheline Beauregard
Conseillères : Amel Belhassen Maâloui
Naïma Bendris
Chantal Doré
Betty Guedj
Marie-José Nadal
Amantina Osorio
Julia Thibeault
Michèle Vatz Laaroussi

Équipe de la Chaire d'étude Claire-Bonenfant sur la condition des femmes :

Pierrette Bouchard, titulaire (418) 656-3750
Micheline Beauregard, adjointe (418) 656-2693
France Bolduc, secrétariat (418) 656-2922
Local 1475, Pavillon Charles-De Koninck
Université Laval, G1K 7P4
Numéro de télécopieur : (418) 656-3266
Courrier électronique : cecful@fse.ulaval.ca
Page web : <http://www.fss.ulaval.ca/lef/>

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chères collègues,

Ce premier bulletin de l'année 2002-2003 vous arrive en ce temps des Fêtes. C'est le cadeau du RQCF à ses membres, sachant qu'avec les vacances, vous aurez tout le temps d'en prendre connaissance.

Ce bulletin comporte plusieurs parties. En tout premier lieu, vous trouverez le rapport d'activités pour 2001-2002. Nous avons pensé l'insérer dans ce bulletin car l'Assemblée générale n'attire pas foule et nous sommes donc peu nombreuses à en connaître la saveur : les suivis des dossiers précédents ; les activités de l'année et les possibles de demain.

Puis, vient un texte qui présente les travaux de recherche conduits par le *Regroupement des chercheuses d'origines diverses*. Naïma Bendris y décrit les objectifs visés, les principaux résultats ainsi que les recommandations que proposent le rapport d'étude, un rapport qui questionne les réseaux et les structures de pouvoir au sein de la recherche et des études féministes.

Nous aurons d'ailleurs l'occasion de discuter plus en profondeur de la réalité et du vécu des chercheuses, et de la recherche féministe, lors de la journée d'étude **Femmes et recherche : De la précarité à la permanence en passant par la marginalité**, qui se tiendra le **samedi 29 mars 2003**. Vous trouverez dans ce bulletin un texte qui présente la problématique qui y sera abordée. Vous recevrez ultérieurement plus d'informations, mais prenez note dès maintenant que l'**Assemblée générale 2003** se tiendra ce jour-là, en début de soirée, après un petit buffet qui nous permettra de nous rencontrer sur une base informelle. Réservez tout de suite cette date dans votre agenda.

Ce bulletin comprend aussi l'annonce de nouvelles publications, de même que des nouvelles du Conseil du statut de la femme. Et en toute fin, une invitation à un colloque du Collectif Femmes et Démocratie prévu en janvier.

L'automne, pour moi, a été passablement occupé. En sabbatique depuis juin, ce fut un temps de ressourcement intellectuel que j'ai passé en France, en Suisse et en Tunisie. Pour le RQCF, ce fut quelque peu un temps de suspens; ce qui pose la question de la direction. Un partage à deux des responsabilités permettrait sans doute de mieux passer ces temps irréguliers de présence. Le conseil d'administration doit se pencher sur la question dans ses prochaines rencontres.

Par contre, comme plusieurs d'entre vous, j'ai pu participer au Colloque international sur la recherche féministe qui se tenait à Toulouse. Nous avons pu y reproduire, à une plus petite échelle, le colloque du RQCF sur la Formation continue. La rencontre et le colloque furent des moments intenses de partage et de réseautage. Même si on peut parfois regretter que les Françaises lisent peu nos travaux québécois, il n'en demeure pas moins que des préoccupations communes nous lient. Il y a aussi les réseaux européens en Études féministes; je précise ici que le RQCF est maintenant un partenaire externe du réseau ATHENA, <http://www.let.uu.nl/>

womens_studies/athena/index.html. En Tunisie, j'ai plutôt été en contact avec l'association Femmes et sciences. Depuis juillet dernier, un réseau international des femmes en mathématiques, sciences, génie et technologie se met en place. De cela je vous parlerai plus en détail une prochaine fois.

En attendant, les membres du conseil et moi-même vous souhaitons un joyeux temps des Fêtes. Pour certaines d'entre nous, c'est un moment de célébration important; pour d'autres, c'est avant tout un temps réservé à la famille; pour d'autres encore, il s'agit surtout de vacances ponctuées du plaisir de fêter le nouvel an. À toutes, nous souhaitons d'en profiter et de revenir pleines d'énergie et d'entrain.

Claudie Solar
Présidente

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2002-2003

Présidente :	Claudie Solar
Trésorière :	Micheline Beauregard
Conseillères :	Amel Belhassen Maâloui
	Naïma Bendris
	Chantal Doré
	Betty Guedj
	Marie-José Nadal
	Amantina Osorio
	Julia Thibeault
	Michèle Vatz Laaroussi

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2001-2002 Rapport de la présidente

L'année 2001-2002 a été une année de transition. Anita Caron a quitté la présidence qu'elle remplissait comme elle seule sait remplir un espace, un temps et un projet. Je n'ai pas trouvé un qualificatif qui me convenait, c'est pour cela que j'ai choisi cette façon de le dire.

Et moi, je commençais mon mandat. Vous savez, prendre la direction d'un Réseau, d'une association ou d'un groupe, c'est toujours prendre une direction un peu inconnue. Il y a toutes sortes de choses à apprendre, à penser, de réflexes à développer, qui étaient sans doute ancrés dans la pensée d'Anita, mais pas encore tout à fait dans la

mienne. C'est pour cela que je parle d'année de transition. Il y a donc des dimensions de suivi et des aspects nouveaux, mais tout d'abord un démarrage.

Le démarrage

L'équipe du CA

Comme chaque année, l'équipe s'est renouvelée. L'équipe de l'an 2001-2002 était composée de :

Claudie Solar, à la présidence
 Micheline Beauregard, à la trésorerie
 Et à titre de conseillères :

Naïma Bendris
 Denyse Côté
 Chantal Doré
 Claire Minguy
 Maria Éliisa Montejo
 Marie-José Nadal
 Julia Thibeault
 Nicole Thivierge

Nos premières actions ont été de nous connaître. C'est ainsi que le premier bulletin du mois d'octobre 2001 présentait de courtes biographies sur cette équipe.

Le portrait du Réseau

Mais le portrait ne s'est pas arrêté là : nous avons aussi examiné le membership du Réseau.

Pour faire ce portrait, nous avons pu bénéficier du soutien de France Bolduc, qui, année après année, accomplit ces multiples détails de gestion qui font que le RQCF vit et perdure sous un mode organisé. Elle a fait travailler ce bel outil qu'est un ordinateur et le logiciel de base de données pour en faire émerger les données qui suivent :

À l'automne 2001, le RQCF comptait 92 membres en règle.

De ces membres, près de six sur 10 travaillent dans des cégeps et universités; un peu plus qu'une sur 10 occupent un emploi au gouvernement ou dans des organismes paragouvernementaux; et près de une membre sur 10 connaît la précarité du travail autonome. La place qu'occupent les collèges et les universités au sein du RQCF est accentuée par la présence estudiantine : près de une membre sur 5 est étudiante.

Universités / CÉGEPS	53	58%
Gouvernements et organismes gouvernementaux	10	11%
Chercheuses autonomes	8	9%
Étudiantes	16	17%
Membres individuelles	5	5%

Ce portrait ne saurait surprendre puisque les collèges et les universités sont les lieux privilégiés de la recherche. Il prend des teintes plus spécifiques à la réalité des femmes et des savoirs quand on examine les champs disciplinaires déclarés par les membres elles-mêmes.

Profil des membres du RQCF à l'automne 2001 (N = 92)

Universités/ CÉGEPs	Gouvernements et organismes paragouvernementaux	Chercheuses autonomes	Étudiantes	Membres individuelles
53	10	8	16	5

Même si l'on effectue un certain nombre de regroupements, éducation et santé ne comptent chacune que 5 personnes. C'est donc dire encore une fois que les chercheuses féministes sont surtout dans le secteur des sciences humaines ou ne sont pas au RQCF. En effet, il est révélateur de constater la concentration en sociologie : un quart des membres. Sociologie, histoire, science politique et anthropologie regroupent à elles seules 48 personnes : plus de la moitié des membres. Le membership du RQCF est-il à l'image du découpage de la place des femmes dans les savoirs ? Y aurait-il hégémonie des sciences sociales en études féministes ? Les champs d'études dans lesquels les femmes travaillent de façon largement majoritaire sont peu présents : éducation et santé. Les champs dits plus scientifiques sont absents : mathématiques, physique, chimie, génie. Mes propos se veulent provocateurs, vous l'aurez compris.

Toujours est-il que cette configuration est celle du RQCF. Elle est, par le fait même, source d'orientation, d'une part, pour maintenir et consolider le membership actuel mais aussi, d'autre part, pour tracer des voies de recrutement de nouvelles personnes, notamment dans le champ des « autres » sciences.

Profil des membres selon les disciplines

Sociologie	25
Histoire	8
Science politique	8
Anthropologie	7
Sciences religieuses et théologie	4
Aucune information	3
Éducation	3
Littérature	3
Économique	2
Relations industrielles	2
Sciences biologiques (biologie)	2
Sciences infirmières	2
Andragogie	1
Anthropologie de la santé	1
Communications	1
Didactique	1
Droit	1
Études canadiennes	1

Études urbaines	1
Géographie	1
Géographie sociale	1
Intervention psychosociale	1
Journalisme	1
Linguistique	1
Management	1
Médecine communautaire	1
Philosophie	1
Politiques sociales	1
Psychologie de la communication	1
Psychologie sociale	1
Psychopédagogie	1
Santé des femmes	1
Santé publique	1
Sciences de l'environnement	1
Sexologie	1

Le repérage du membership a aussi permis de voir que toutes les membres (ou presque) faisaient partie de ces femmes « branchées » pour lesquelles le courriel et l'Internet sont devenus familiers.

Les réunions du CA

Le CA a tenu trois rencontres, dont deux en présentiel et une en virtuel. Il y a encore des apprentissages à faire pour que ce dernier mode de fonctionnement soit mieux apprivoisé et plus efficace. Une liste de discussion spécifique sur le serveur de Netfemmes a été créée à cette fin et le CA se sert maintenant de cette liste pour les échanges collectifs.

Les activités de suivi

Mais tournons-nous maintenant du côté des activités de **suivi** : celles qui offrent une continuité dans le temps.

Le **Regroupement des chercheuses d'origines diverses** a poursuivi sa démarche. Naïma Bendris en traite dans un texte ci-après.

Le **Réseau féministe de chercheuses et d'intervenantes pour un renouvellement des théories et des pratiques économiques et politiques pour la redistribution des richesses** a également poursuivi ses activités. Anita Caron et son équipe nous ont invitées au prochain atelier sur *La sécurité économique des femmes : les critiques féministes du discours économique dominant et les nouvelles avenues de politiques sociales* (Université Laval, 3 et 4 octobre 2002).

Le dossier du développement régional et celui de l'ADS (analyse différenciée selon le sexe) se développent aussi du côté de l'Université du Québec à Hull grâce à l'énergie de Denyse Côté, qui a travaillé à la mise sur pied à l'automne 2001 de l'Observatoire sur le développement régional et l'analyse différenciée selon les sexes (ORÉGAND). Il vise à produire des recherches, créer des synergies à l'intérieur de l'UQAH mais aussi et surtout à l'extérieur de celle-ci, en Outaouais et dans les milieux régionaux, nationaux et même internationaux autour des thèmes de la gouvernance régionale, du développement local, et plus particulièrement de l'analyse différenciée selon les sexes. (Courriel : oregand@uqah.quebec.ca ; Web : w3.uqah.quebec.ca/oregand)

Les nouvelles activités

Le Bulletin

Nous avons collectivement participé à la réalisation de deux bulletins, que vous avez reçus par voie électronique, sauf pour les personnes qui voulaient les recevoir sur support papier. Cette stratégie permet une diffusion à moindre coût : on sait que le Réseau ne vit qu'avec les cotisations, ou presque.

Des activités

Un séminaire-atelier sur les femmes et les TIC

Le 4 décembre 2001 a eu lieu, à l'Université de Montréal, un séminaire-atelier intitulé : *Des souris et des femmes : les TIC apprivoisées*. Cet événement a été organisé en collaboration avec :

- le Ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie du Québec, MRST
- l'Université de Montréal
- l'Université du Québec à Trois-Rivières
- le Centre de documentation sur l'éducation aux adultes et la condition féminine, CDEACF
- le Réseau québécois des chercheuses féministes, RQCF
- la Chaire Marianne-Mareschal
- et le Mouvement international pour les femmes et l'enseignement des mathématiques, section québécoise, MOIFEM

Ont contribué à cette activité :

- 1- Claudie Solar, professeure, département de Psychopédagogie et d'Andragogie, Université de Montréal : *Les femmes et les TIC*
- 2- Florence Millerand, étudiante au doctorat en communication, Université de Montréal; agente de recherche-formation, projet ADI, Autonomie de l'information sur Internet, CDEACF-Université de Montréal : *Attitudes et utilisation des TIC par les femmes*
- 3- Sharon Hackett, coordonnatrice de Internet au féminin; agente de développement, Centre de documentation sur l'éducation des adultes et la condition féminine, dossier Netfemmes : *Appropriation des TIC par les femmes et les groupes de femmes*
- 4- Marie-Lynn Richard, directrice de Digitelles : *Les Jeunes Digitelles*

L'activité a rejoint une trentaine de personnes et la soirée fut des plus intéressantes.

Un séminaire-atelier sur l'impact du 11 septembre sur les femmes arabes au Québec

Le 27 février 2002 a eu lieu, à l'Université de Montréal, un autre séminaire-atelier intitulé : *Crises politiques et femmes arabes au Québec : les effets du 11 septembre*. Cette fois-ci, c'est Naïma Bendris qui a été notre personne-ressource clé. Et les discussions entre une vingtaine de personnes ont été animées.

Un colloque à l'ACFAS

Enfin, il y a le colloque du 15 mai 2002 : *La formation continue a-t-elle un genre ?* (colloque #618). Un colloque que Marie-José Nadal et moi-même avons orchestré avec toutes les difficultés de financement que cela suppose, surtout lorsque des personnes viennent de l'étranger.

Le colloque comporte quatre sessions :

- 1- Perspectives internationales sur la formation continue et le genre : Canada, France, Mexique
- 2- Pratiques de formation continue dans des organisations de travail
- 3- La formation continue des femmes dans les organismes communautaires : Mexique
- 4- La formation continue des femmes dans les organismes communautaires : Québec

Les départs du CA

Comme il se doit dans une saine organisation, des personnes quittent le CA et d'autres arrivent. J'aimerais remercier celles qui finissent leur mandat cette année :

- Maria Elisa Montejo a terminé son mandat et travaille maintenant à temps plein en recherche au sein du réseau des CLSC. Elle n'a pu accepter de poursuivre au sein du CA : son travail requiert de longues heures de travail sans possibilité de libération.
- Denyse Côté part en sabbatique mais une sabbatique occupée car, à partir du 24 mai prochain, elle va assumer la fonction d'éditrice francophone de la *Revue canadienne de service social*.
- Claire Minguy bénéficie aussi d'un congé sabbatique et, pour assurer une présence du CSF au CA, elle a préféré démissionner.
- Nicole Thivierge est maintenant de plain-pied dans la retraite et est occupée par diverses activités qui nécessitent bien du temps.

Les projets à venir

Pour l'année qui commence, il y a bien sûr des activités qui vont se poursuivre. Celles dont il a été question dans le suivi des dossiers vont se poursuivre, telle la production du Bulletin; d'autres vont se terminer, telle la recherche du *Regroupement des chercheuses d'origines diverses*, et il faudra voir à la diffusion des résultats.

C'est d'ailleurs dans le cadre des échanges à ce sujet et sur l'avenir du RQCF, que l'on va vous proposer de mettre sur pied une journée d'étude sur *La marginalisation des femmes dans la recherche*, une façon de traiter de précarité et de marginalité ou de marginalisation.

Enfin, plusieurs membres du Réseau seront présentes à la rencontre de Toulouse sur la Recherche féministe francophone. Ce sera l'occasion de consolider collectivement le RQCF en raffermissant nos réseaux personnels dans un souci de partage collectif.

Claudie Solar, présidente, 15 mai 2002

INSERTION DANS LE MILIEU DE LA RECHERCHE AU QUÉBEC : LE CAS DES CHERCHEUSES D'ORIGINES DIVERSES

Naïma Bendris

Le rapport sur les conditions d'insertion des femmes d'origines diverses est maintenant terminé et déposé à l'Alliance IREF/Relais-Femmes (ARIR). Ce projet était à l'initiative de chercheuses d'origines diverses et du Réseau québécois des chercheuses féministes (RQCF). Le travail a été mené par Naïma Bendris, Célia Rojas-Viger et Amel Belhassen sous la coordination de Anita Caron et Maria-Elisa Montejo.

L'objet de ce travail était d'examiner l'état de la situation de l'insertion des femmes immigrantes dans le milieu de la recherche au Québec. L'objectif visé était de faire la lumière sur ce phénomène social et de formuler des recommandations pouvant conduire à une meilleure intégration de ce groupe de femmes dans le domaine de la recherche.

Une enquête de terrain a été effectuée auprès de douze femmes, chercheuses et étudiantes originaires de l'Amérique Latine, de l'Afrique et du Monde Arabe. Cette étude empirique exploratoire a donné lieu à trois textes centrés autour des expériences de ces femmes quant à leur trajectoire d'insertion dans le milieu qui nous intéresse.

De manière générale, les résultats obtenus laissent voir les difficultés rencontrées par ce groupe de femmes dans leur entreprise d'insertion comme chercheuse et comme étudiante dans la recherche. La place qu'elles disent occuper dans ce milieu en est une de la marge puisque la plupart d'entre elles n'occupent pas de position importante au sein de la recherche et n'y assument que des tâches d'exécution parcellaires et fragmentées. L'accès aux moyens et aux ressources leur est limité. Elles identifient les obstacles qui rendent non aisée leur insertion. Ce sont la mise en valeur et la reconnaissance de la formation et de l'expérience acquise à l'étranger, l'exigence d'une expérience québécoise ou canadienne, les thématiques et les problématiques spécifiques aux femmes immigrantes qui demeurent marginales, la pratique du réseautage et du P.R. qui limite les possibilités de ce groupe de femmes, la non-visibilité dans ce milieu, les représentations stéréotypées par lesquelles sont caractérisées les immigrantes du sud, l'existence d'une différence de langage propre à chaque culture et la non-maîtrise par ces femmes du langage d'ici, notamment en milieu du travail, etc.

Les participantes à l'enquête trouvent le milieu de la recherche extrêmement compétitif et sélectif. Un espace, selon elles, froid, fermé et difficile d'accès aux immigrantes, mêmes à celles qui ont entrepris des études universitaires dans des universités québécoises. Elles se sentent pour la plupart marginalisées dans ce milieu qui, disent-elles, fonctionne de façon clanique et où le réseau et les pistons sont un élément déterminant pour pouvoir s'y insérer. Elles se disent déçues de ce milieu dont elles avaient une image idéalisée et qui n'a pas su répondre à leurs attentes.

Des recommandations ont été formulées par les participantes qui souhaiteraient ceci :

- Permettre aux femmes chercheuses et étudiantes d'introduire des projets d'étude axés sur les réalités sociales des femmes dans les pays du sud, et sur celles des femmes immigrantes et réfugiées, en les considérant comme des problématiques pertinentes même ici au Québec.
- Que leur soient accordés des fonds afin qu'elles puissent faire la lumière sur les problèmes spécifiques aux femmes immigrantes parce qu'elles y sont plus sensibles et afin que ces études puissent contribuer à une meilleure compréhension et amélioration de la situation de cette catégorie de femmes.
- Qu'elles puissent jouir d'un meilleur accès auprès des centres et des équipes de recherche.
- Qu'elles soient parties intégrantes des projets et pas seulement un maillon isolé de la chaîne car, comme elles disent, si elles exécutent souvent la tâche la plus importante dans une recherche – comme par exemple celle de trouver un échantillon de répondants et de répondantes, prendre contact avec ces personnes, les interviewer et transcrire les entretiens – il reste que c'est le rôle le plus invisible et le moins gratifié.
- Que les professeurs (es) et chercheurs (es) des différents milieux de la recherche s'intéressent davantage à des thématiques concernant les immigrants (es) et réfugiés (es) afin d'être mieux à même, d'une part, d'encadrer des étudiants (es) et, d'autre part, de collaborer avec des chercheuses qui se consacrent à ces thématiques.

**FEMMES ET RECHERCHE
DE LA PRÉCARITÉ À LA PERMANENCE EN PASSANT PAR LA MARGINALITÉ**

Journée d'étude du RQCF

Lieu : UQÀM

Le 29 mars 2003

Depuis leur entrée aux études supérieures et dans le champ de la recherche, les femmes ont peu à peu conquis les espaces de la définition, de la construction et de la diffusion du savoir. Mais, quel est au juste le contexte de travail des chercheuses. Certaines, au statut précaire, envient celles avec sécurité d'emploi, mais la sécurité d'emploi assure-t-elle de travailler dans son domaine d'expertise? Toutes pourtant connaissent la marginalité, ou la marginalisation, si ce n'est l'exclusion, en tant que personne faisant de la recherche, ou encore en termes de sujets d'étude non portés par leur discipline et leurs collègues, féministes ou non.

La journée d'étude à laquelle le RQCF vous invite à participer le samedi 29 mars 2003 soulève cette question du contexte de travail des chercheuses féministes, où qu'elles soient dans les institutions, ou en dehors.

Cette journée se veut un temps privilégié d'échanges et de partage entre toutes les chercheuses qui mènent des recherches sur les femmes ou qui aspirent au statut de chercheuses en études féministes, que le travail se réalise en milieu institutionnel universitaire ou autre, ou encore au sein du mouvement des femmes.

La rencontre a pour but :

- 1- de faire le point sur la situation actuelle des femmes en tant que chercheuses dans la galaxie de la recherche sur les femmes
- 2- de discuter de stratégies d'action et de pistes de travail et de solidarité pour améliorer la place des femmes dans ce domaine de recherche.

Ces deux objectifs construisent la dynamique de la rencontre. L'avant-midi permettra de dresser un portrait de la situation, tandis que l'après-midi favorisera le partage pour construire un futur de la recherche féministe dans lequel les personnes et les thèmes à l'étude seront traités en toute équité.

Plusieurs dimensions seront donc abordées lors de cette journée d'étude. Il sera ainsi question :

- 1- De la **place** et du **statut** des chercheuses : Où sont-elles ? Quelles sont les conditions de travail ? La durée des contrats ? Quelles tâches accomplissent-elles ? Quelle influence ont-elles dans la définition de la recherche et l'interprétation des résultats ?
- 2- De la **sécurité d'emploi** : La voie vers une sécurité d'emploi est-elle facile ? Quel est le portrait de celles qui en bénéficient ? Qu'ont-elles fait pour l'obtenir ? D'où originent-elles ? À quel type de milieu appartiennent-elles ? Les chercheuses féministes se distinguent-elles par un parcours de vie particulier ? Que faut-il faire pour acquérir cette sécurité d'emploi ?
- 3- Des **savoirs** : Les chercheuses féministes portent en elles des savoirs qu'elles ont développés au fil des ans dans leur parcours de femme et de scientifique. Peuvent-elles continuer à les construire ? Doivent-elles les réinvestir autrement ? Doivent-elles les mettre de côté pour obtenir un poste de recherche ? Y a-t-il des savoirs plus valorisés ? Y a-t-il un " mainstreaming " féministe ? Les savoirs créent-ils des clivages entre chercheuses ? Les savoirs développés par les chercheuses en milieu communautaire ont-ils le même statut que ceux développés par celles en milieu universitaire ? Qui reconnaît le travail de l'autre et en détermine la légitimité ?
- 4- Des **réseaux** : Si les objets de recherche et les savoirs des chercheuses créent des clivages, qu'en est-il des réseaux ? Sont-ils étanches ? Comment s'entrecroisent-ils ?

Ces diverses questions seront abordées d'une façon ou d'une autre pendant la journée d'étude. Ce qui devrait permettre de construire un dialogue entre chercheuses afin de mieux faire connaître la diversité de nos situations de travail, de briser l'isolement et de contrer la détresse qui pointe parfois de situations complexes. Car les questions que nous nous posons en recherche sont partie intégrante de notre personnalité et servent aussi à forger notre identité. Par-delà les différences, la journée d'étude se veut donc un lieu de rencontre et de consolidation des études féministes; un lieu où peut se

développer une meilleure compréhension entre chercheuses, précisément là où cela nous importe le plus, soit dans notre vie de chercheuse.

C'est tout au moins ce que nous souhaitons.

PUBLICATIONS À SIGNALER
Micheline Beauregard

N.B. Je vous rappelle qu'il suffit de nous en informer pour que votre nouvelle publication soit annoncée dans nos pages...

ADAMS, Annmarie et Peta TANCRED

L'ARCHITECTURE AU FÉMININ. Une profession à redéfinir, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2002, 220 p.

BOISCLAIR, Isabelle (dir.)

LECTURES DU GENRE, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2002, 180 p.

DESCARRIES, Francine et Christine CORBEIL

ESPACES ET TEMPS DE LA MATERNITÉ, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2002, 544 p.

MAILLÉ, Chantal

CHERCHEZ LA FEMME. Trente ans de débats constitutionnels au Québec, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2002, 208 p.

HOTTE, Lucie et Linda CARDINAL (dir.)

LA PAROLE MÉMORIELLE DES FEMMES, Montréal, les éditions du remue-ménage, 2002, 200 p.

VERDIÈRE, Brigitte

FEMMES EN MARCHÉ. Regards sur les actions et revendications de la Marche mondiale des femmes, Montréal, les éditions du remue-ménage en coédition avec la Marche mondiale des femmes, 2002, 66 p.

Trois numéros de la revue *RECHERCHES FÉMINISTES* :

ÉGALES DEVANT LA LOI?, volume 14, numéro 1

Louise Langevin (dir.)

FÉMININ PLURIEL, volume 14, numéro 2

Christine Piette (dir.)

SCIENCES, INGÉNIERIE ET TECHNOLOGIE, volume 15, numéro 1

Claire Deschênes (dir.)

Deux numéros *LE GREMF ÉDITE* :

VEILLETTE, Denise, CAREY-BÉLANGER, Élane, CONSTANTINEAU, Fanny
BILAN SUR LE PROGRAMME DE DIPLÔME DE DEUXIÈME CYCLE EN ÉTUDES
FÉMINISTES (1994-2001), numéro 17, 65 p.

LEBLANC, Marie-Denise
ANALYSE DE LA REPRÉSENTATION DES FEMMES DANS LE DISCOURS ET DANS
LES IMAGES DE RECRUTEMENT ÉTUDIANT DES PRINCIPALES UNIVERSITÉS
CANADIENNES INCLUANT L'UNIVERSITÉ LAVAL, numéro 18, 41 p.

DES NOUVELLES DU CONSEIL DU STATUT DE LA FEMME

Betty Guedj

À l'occasion du 30^{ième} anniversaire du Conseil du statut de la femme:

30 ans d'action, ça porte fruit!

23, 24 et 25 mai 2003

Pour souligner cet événement, quatre activités spéciales à Montréal

23 mai 2003:

Un colloque sur les enjeux du féminisme d'aujourd'hui et les stratégies d'avenir
à l'hôtel Delta

Un spectacle exceptionnel pour célébrer l'apport des femmes à la culture québécoise
au Spectrum

23 et 24 mai 2003:

Une agora pour évoquer l'histoire des femmes, pour discuter des fruits du féminisme
au présent et pour rêver de l'avenir
à la Grande-Place du Complexe Desjardins

24 et 25 mai 2003:

Une programmation spéciale à la Cinémathèque québécoise

Un dépliant détaillé suivra bientôt

Pour information:

Téléphone : (418) 643-4326 ou
1 800 463-2851, faites le 5

Courriel : colloque@csf.gouv.qc.ca

DERNIÈRE HEURE...

Le Collectif Femmes et Démocratie organise un colloque les 24, 25 et 26 janvier 2003, au Marché Bonsecours, Montréal. Le titre du colloque DE LA PAROLE AUX ACTES : REGARDS DE FEMMES SUR LA DÉMOCRATIE

Pour plus de précisions, consultez le site Internet suivant :
WWW.yahogroups.ca/femmes-scrutin